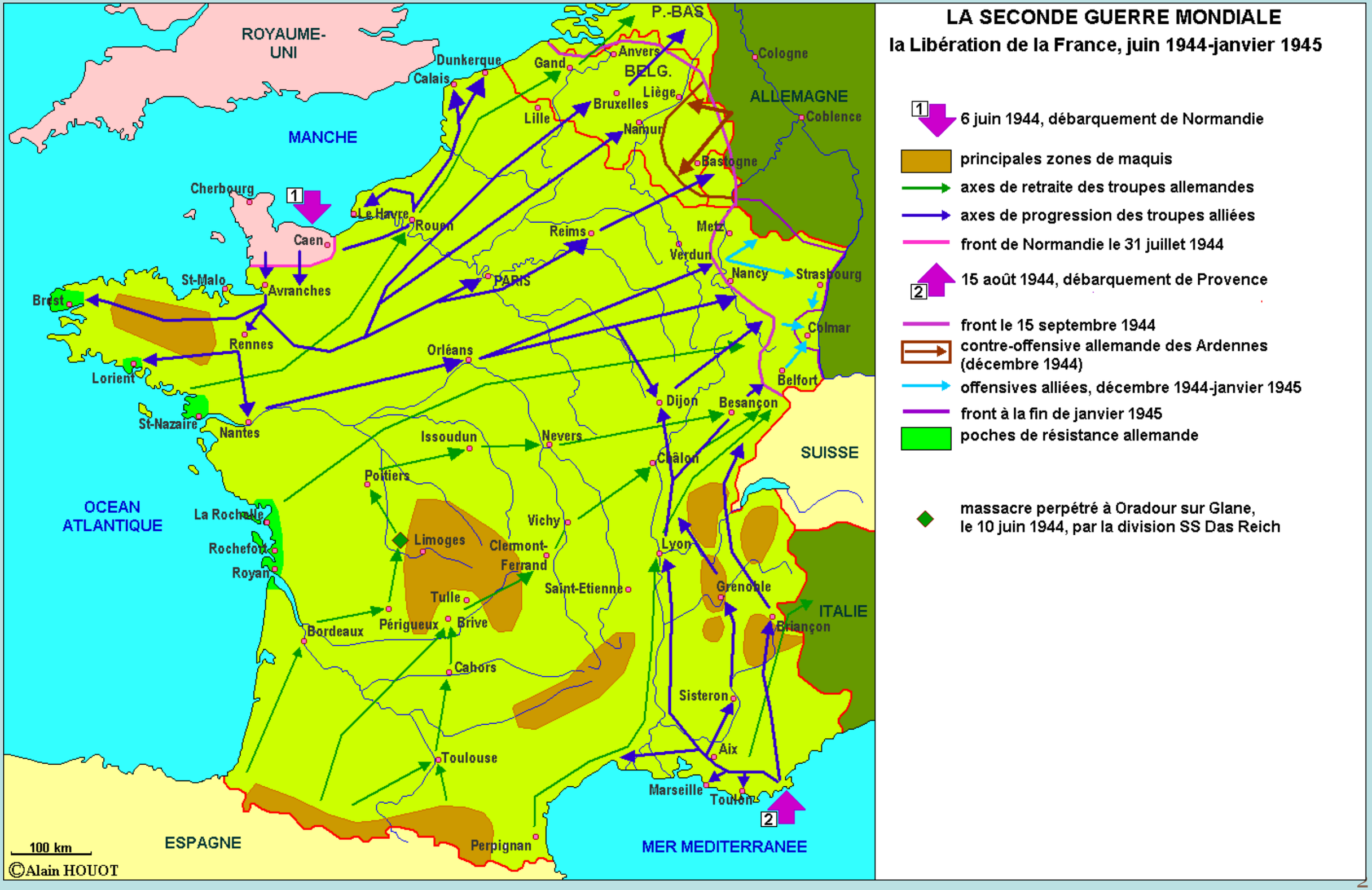
« La libération du territoire et le retour à la République »

- **Maquette de *La Marianne aux stigmates*, Paul Colin, 17 août 1944**

- **Toile peinte, 1,79 * 1,20, Musée de la Résistance et de la Déportation, Besançon**

Les étapes de la libération du territoire



« La libération du territoire et le retour à la République »

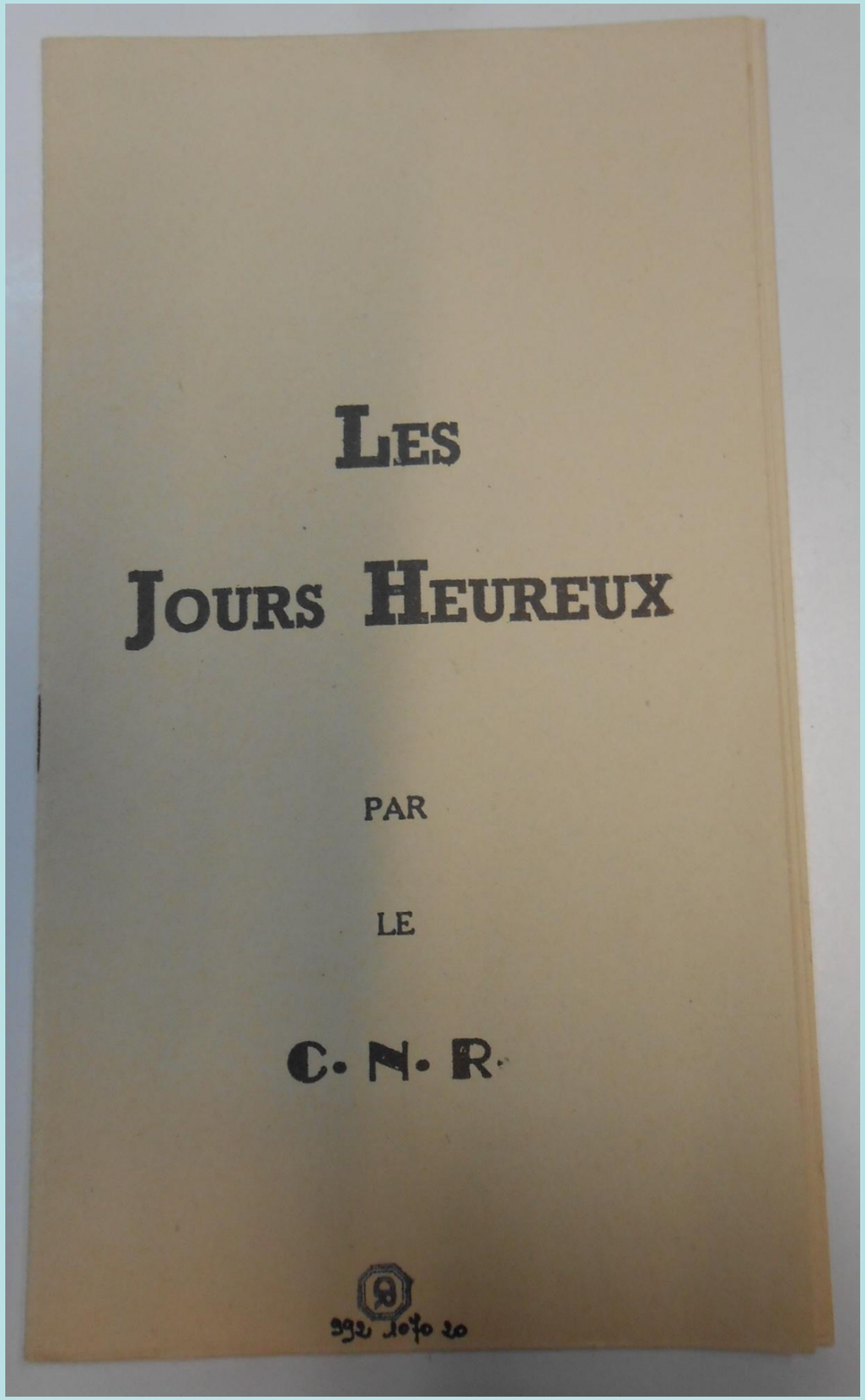
I - L'attente dans la nuit (1943-1944)

II - Les jours les plus longs (1944-1945)

III - Les enjeux de la Libération (1944-1946)

L’attente dans la nuit

« Les jours heureux », programme du Conseil national de la Résistance adopté le 15 mars 1944

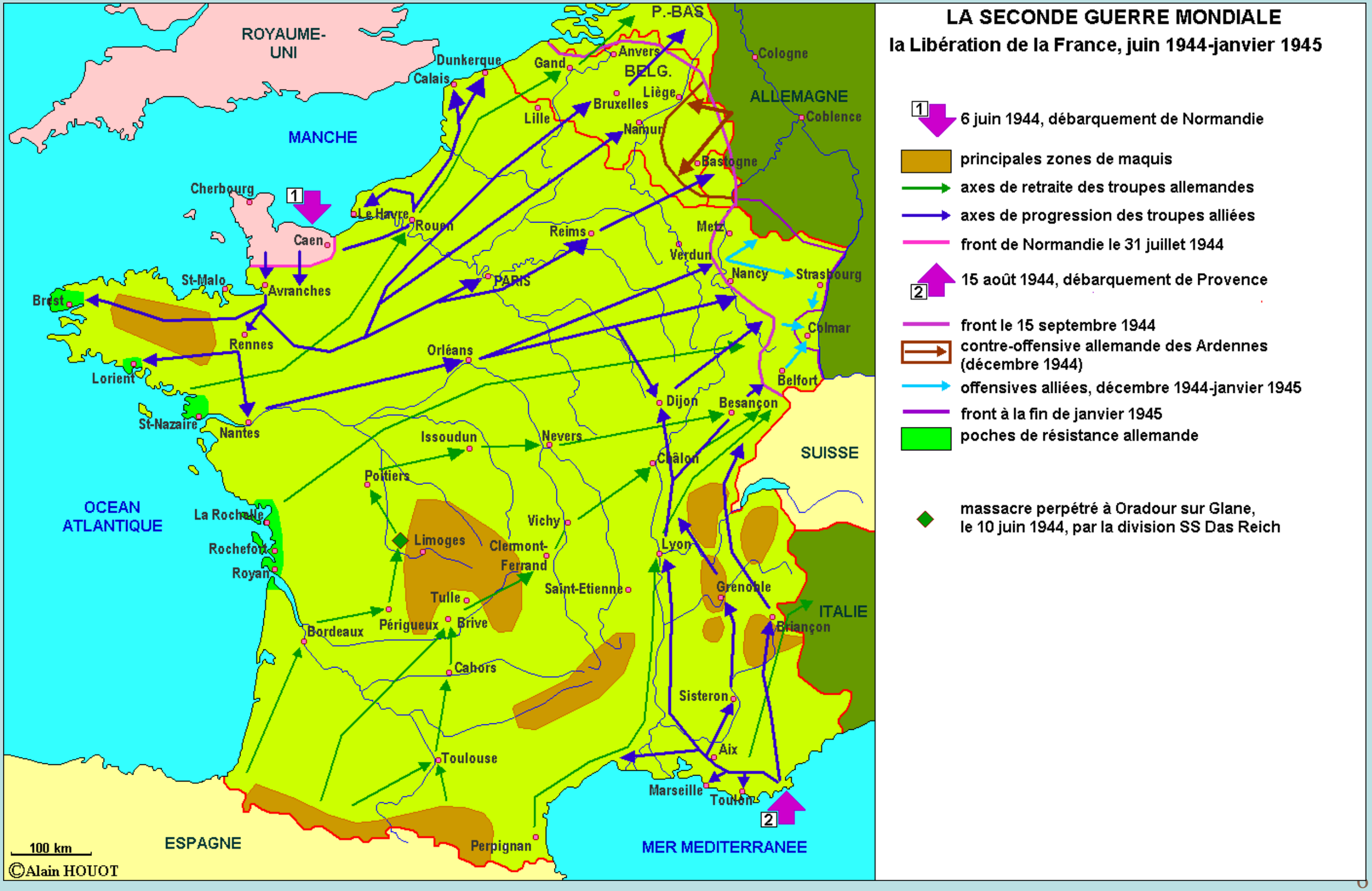


L’attente dans la nuit

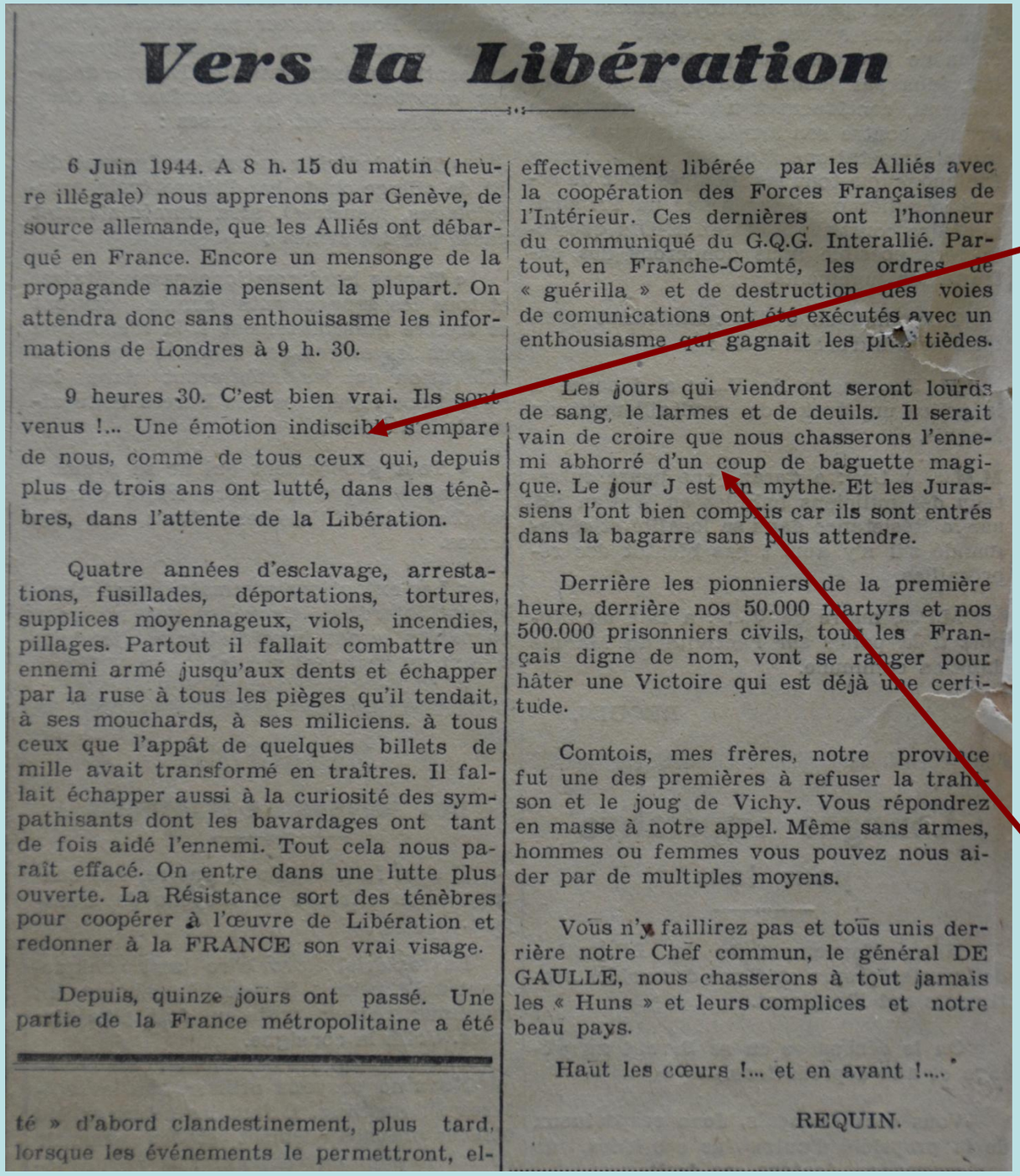
Robe tricolore avec croix de Lorraine, confectionnée par Suzanne Brûlé pour sa fille Jeannine, dans l’attente du retour de déportation de son père, Louis Brûlé.

Musée de la Résistance et de la Déportation, Besançon

Les jours les plus longs



Les jours les plus longs



Vers la Libération

6 Juin 1944. A 8 h. 15 du matin (heure illégale) nous apprenons par Genève, de source allemande, que les Alliés ont débarqué en France. Encore un mensonge de la propagande nazie pensent la plupart. On attendra donc sans enthouisasme les informations de Londres à 9 h. 30.

9 heures 30. C'est bien vrai. Ils sont venus !... Une émotion indicible s'empare de nous, comme de tous ceux qui, depuis plus de trois ans ont lutté, dans les ténèbres, dans l'attente de la Libération.

Quatre années d'esclavage, arrestations, fusillades, déportations, tortures, supplices moyennageux, viols, incendies, pillages. Partout il fallait combattre un ennemi armé jusqu'aux dents et échapper par la ruse à tous les pièges qu'il tendait, à ses mouchards, à ses miliciens. à tous ceux que l'appât de quelques billets de mille avait transformé en traîtres. Il fallait échapper aussi à la curiosité des sympathisants dont les bavardages ont tant de fois aidé l'ennemi. Tout cela nous paraît effacé. On entre dans une lutte plus ouverte. La Résistance sort des ténèbres pour coopérer à l'œuvre de Libération et redonner à la FRANCE son vrai visage.

Depuis, quinze jours ont passé. Une partie de la France métropolitaine a été effectivement libérée par les Alliés avec la coopération des Forces Françaises de l'Intérieur. Ces dernières ont l'honneur du communiqué du G.Q.G. Interallié. Partout, en Franche-Comté, les ordres de « guérilla » et de destruction des voies de comunications ont été exécutés avec un enthousiasme qui gagnait les plus tièdes.

Les jours qui viendront seront lourds de sang, le larmes et de deuils. Il serait vain de croire que nous chasserons l'ennemi abhorré d'un coup de baguette magique. Le jour J est un mythe. Et les Jurassiens l'ont bien compris car ils sont entrés dans la bagarre sans plus attendre.

Derrière les pionniers de la première heure, derrière nos 50.000 martyrs et nos 500.000 prisonniers civils, tous les Français digne de nom, vont se ranger pour hâter une Victoire qui est déjà une certitude.

Comtois, mes frères, notre province fut une des premières à refuser la trahison et le joug de Vichy. Vous répondrez en masse à notre appel. Même sans armes, hommes ou femmes vous pouvez nous aider par de multiples moyens.

Vous n'y faillirez pas et tous unis derrière notre Chef commun, le général DE GAULLE, nous chasserons à tout jamais les « Huns » et leurs complices et notre beau pays.

Haut les cœurs !... et en avant !...

REQUIN.

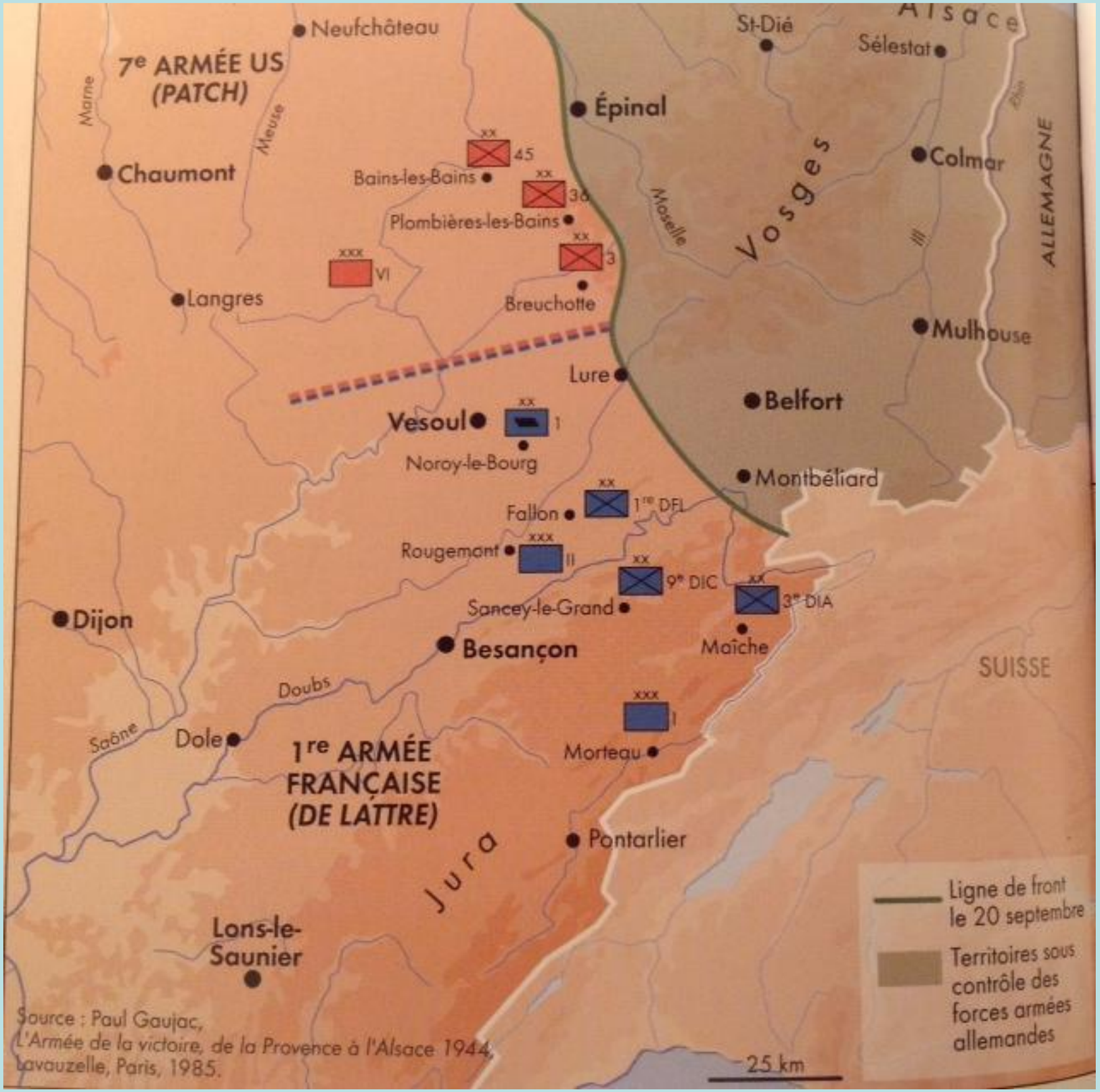
té » d'abord clandestinement, plus tard, lorsque les événements le permettront, el-

« Vers la Libération » (1 juillet 1944), éditorial de *La Libre Comté*, organe des Mouvements unis de Résistance.

« 9 heures 30. C'est bien vrai. Ils sont venus !… Une émotion indicible s'empare de nous, comme de tous ceux qui, depuis plus de trois ans ont lutté, dans les ténèbres, dans l'attente de la Libération. »

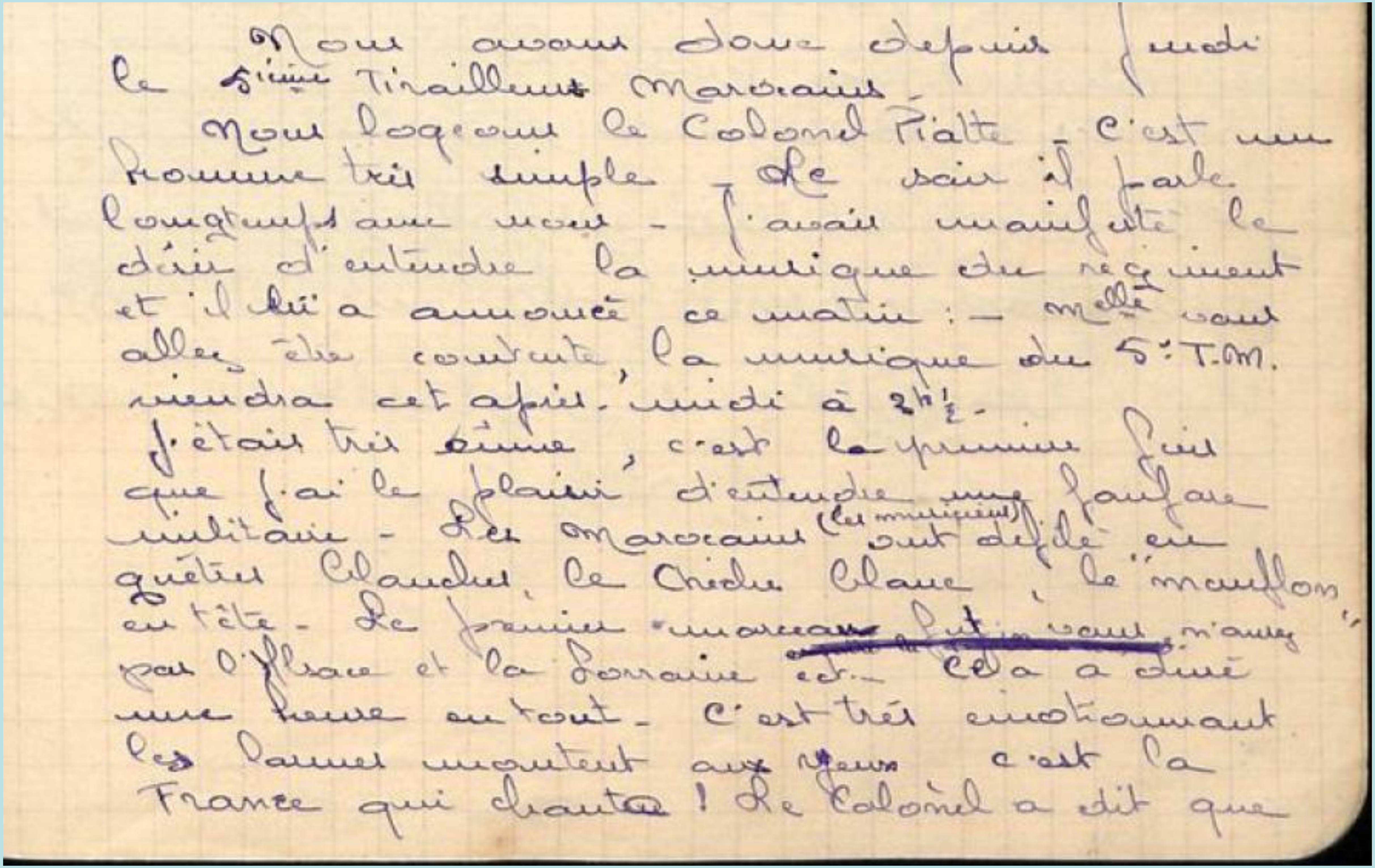
« Les jours qui viendront seront plus lourds de sang, de larmes et de deuils. Il serait vain de croire que nous chasserons l'ennemi abhorré d'un coup de baguette magique. Le jour j est un mythe. Et les Jurassiens l'ont bien compris car ils sont entrés dans la bagarre sans plus attendre. »

Les jours les plus longs



Carte extraite de Stéphane Simonnet, *Atlas de la libération de la France*, Autrement, 2004

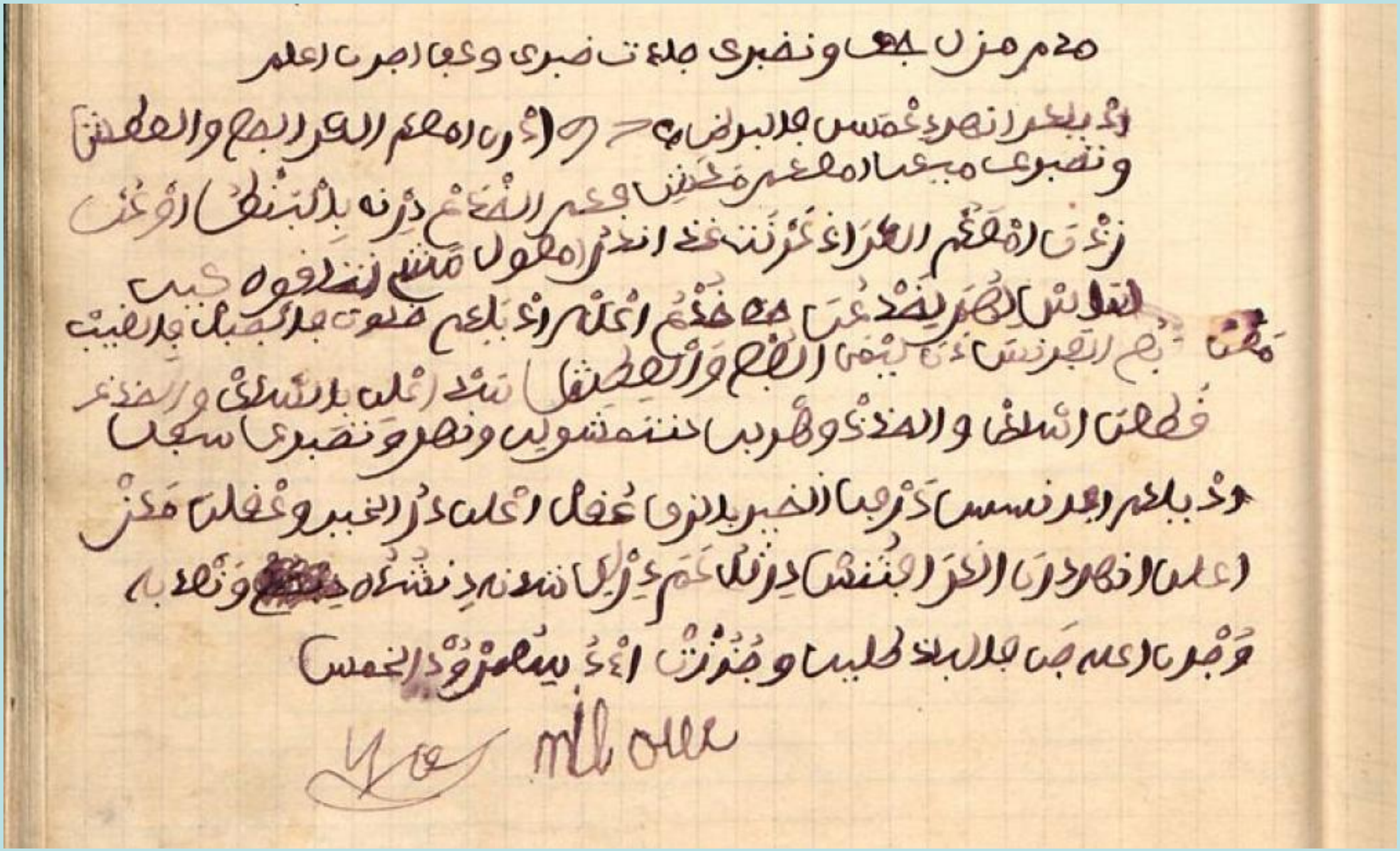
Les jours les plus longs



Nous avons donc depuis Jeudi
le 5ième Tirailleurs Marocains.
Nous logeons le Colonel Piatte - C'est un
homme très simple - Le soir il parle
longtemps avec nous - J'avais manifesté le
désir d'entendre la musique du régiment
et il lui a annoncé ce matin : - Melle vous
allez être contente, la musique du 5e T.M.
viendra cet après-midi à 2h ½ -
J'étais très émue, c'est la première fois
que j'ai le plaisir d'entendre une fanfare
militaire - Les Marocains (les musiciens) ont défilé en
guêtres blanches, la chéchia claire, le mouflon
en tête - Le premier morceau fut « vous n'aurez
pas l'Alsace et la Lorraine etc. - Cela a duré
une heure en tout - C'est très émotionnant
les larmes montent aux yeux c'est la
France qui chante ! Le Colonel a dit que

Extraits du Journal de Jeanne Oudot, *Les Cahiers verts*, 1 novembre 1944. Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Les jours les plus longs



Extraits du Journal de Jeanne Oudot, *Les Cahiers verts*, 1 novembre 1944. Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Les jours les plus longs

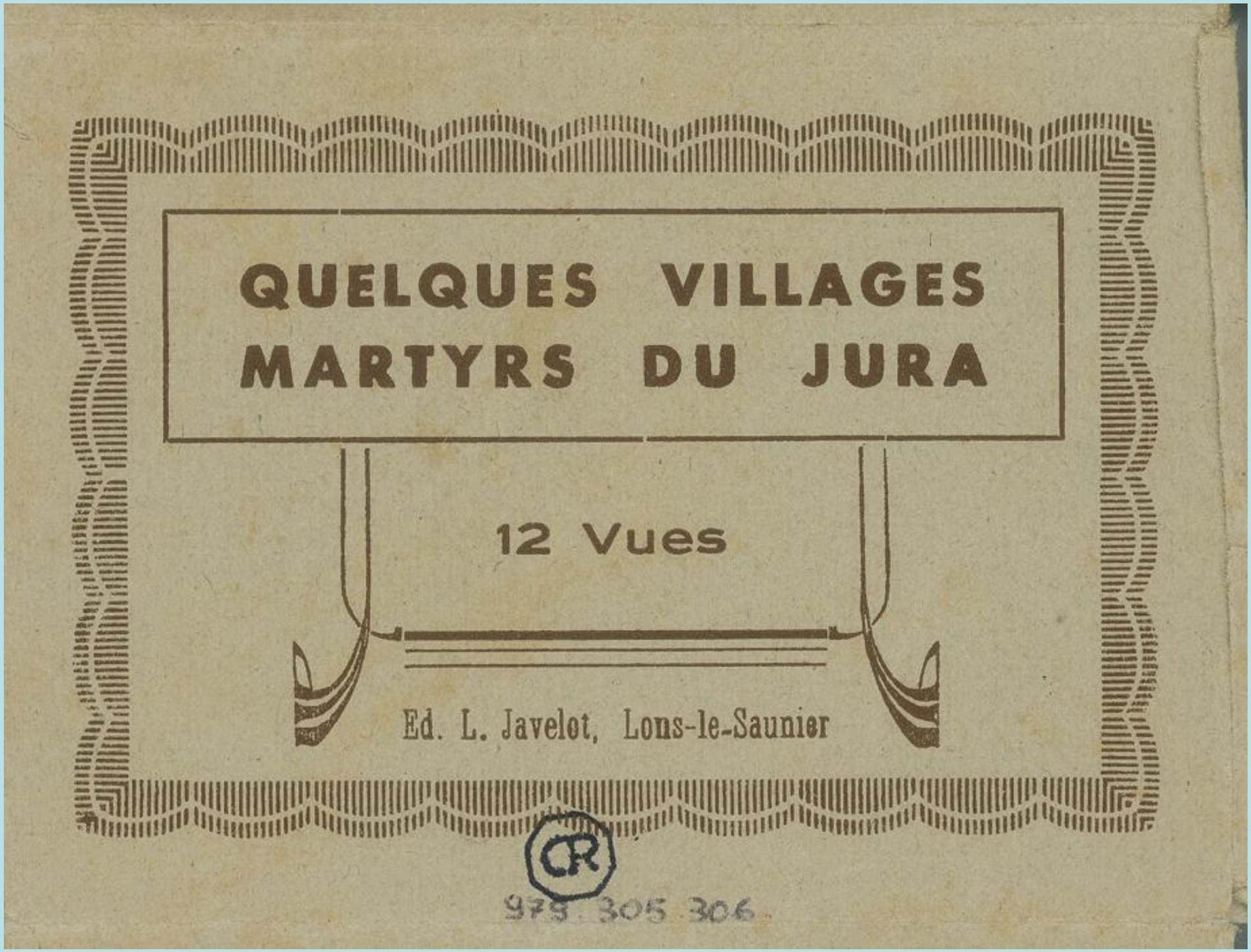
Extraits du Journal de Jeanne Oudot, *Les Cahiers verts*, 1 novembre 1944. Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Les jours les plus longs

Pendaison d’une effigie d’Hitler sur un réverbère.

Photographie de Marcel Senger, place Saint-Pierre à Besançon, le 8 mai 1945

Les jours les plus longs



Quelques villages martyrs du Jura, 12 vues. Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Les jours les plus longs

Présence d'enquêteurs en civils et un gendarme

Quelques villages martyrs du Jura, 12 vues. Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

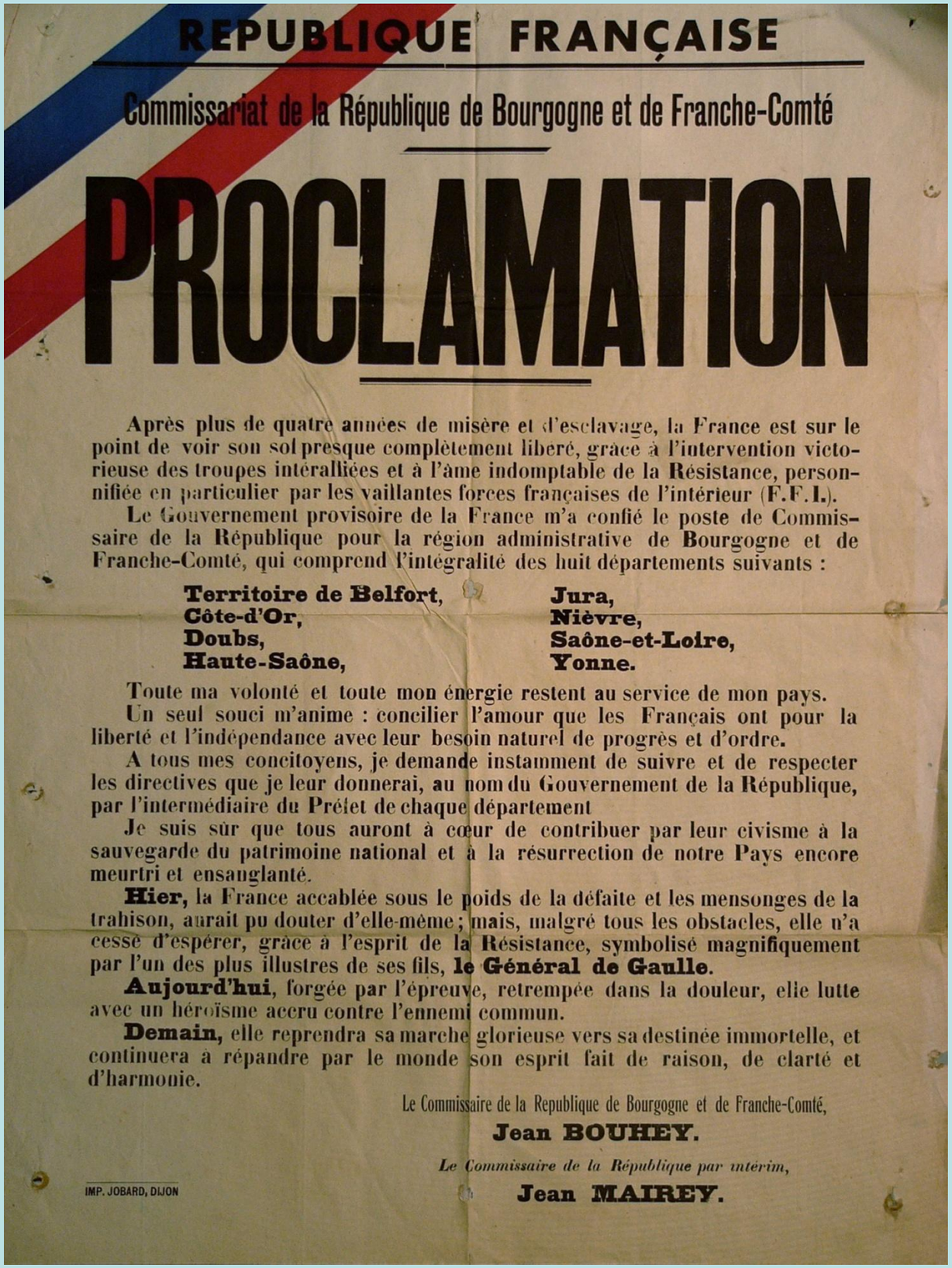
Les enjeux de la Libération

L'héritage révolutionnaire

Le soldat de la Révolution ancêtre de nos braves FFI. Éditée par le Mouvement de Libération Nationale de Limoges. MRD, don des résistants de la Haute-Saône.

Les enjeux de la Libération

Le rétablissement de l'ordre républicain



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Commissariat de la République de Bourgogne et de Franche-Comté

PROCLAMATION

Après plus de quatre années de misère et d'esclavage, la France est sur le point de voir son sol presque complètement libéré, grâce à l'intervention victorieuse des troupes intéralliées et à l'âme indomptable de la Résistance, personnifiée en particulier par les vaillantes forces françaises de l'intérieur (F.F.I.).

Le Gouvernement provisoire de la France m'a confié le poste de Commissaire de la République pour la région administrative de Bourgogne et de Franche-Comté, qui comprend l'intégralité des huit départements suivants :

Territoire de Belfort,
Côte-d'Or,
Doubs,
Haute-Saône,
Jura,
Nièvre,
Saône-et-Loire,
Yonne.

Toute ma volonté et toute mon énergie restent au service de mon pays.

Un seul souci m'anime : concilier l'amour que les Français ont pour la liberté et l'indépendance avec leur besoin naturel de progrès et d'ordre.

A tous mes concitoyens, je demande instamment de suivre et de respecter les directives que je leur donnerai, au nom du Gouvernement de la République, par l'intermédiaire du Préfet de chaque département

Je suis sûr que tous auront à cœur de contribuer par leur civisme à la sauvegarde du patrimoine national et à la résurrection de notre Pays encore meurtri et ensanglanté.

Hier, la France accablée sous le poids de la défaite et les mensonges de la trahison, aurait pu douter d'elle-même ; mais, malgré tous les obstacles, elle n'a cessé d'espérer, grâce à l'esprit de la Résistance, symbolisé magnifiquement par l'un des plus illustres de ses fils, **le Général de Gaulle.**

Aujourd'hui, forgée par l'épreuve, retrempée dans la douleur, elle lutte avec un héroïsme accru contre l'ennemi commun.

Demain, elle reprendra sa marche glorieuse vers sa destinée immortelle, et continuera à répandre par le monde son esprit fait de raison, de clarté et d'harmonie.

Le Commissaire de la Republique de Bourgogne et de Franche-Comté,

Jean BOUHEY.

Le Commissaire de la République par intérim,

Jean MAIREY.

IMP. JOBARD, DIJON

Proclamation du commissaire de la République de Bourgogne et de Franche-Comté, septembre 1944.

Musée de la Résistance et de la Déportation, Besançon

Les enjeux de la Libération

Bilan de l'épuration

1. Extra-judiciaire : 8000/9000 (10 000 max) exécutions 100 000 pour la contre mémoire vichyste

2. Haute Cour de justice

108 personnalités jugées
18 condamnations à mort : 3 exécutées (Laval, Darnand, de Brinon)
8 peines de travaux forcés
14 peines de prison

3. Cours de justice

50 095 dossiers venus en jugement
7037 peines de mort : 791 exécutées
13211 peines de travaux forcés
2173 de réclusion
23816 de prison
8603 acquittements

4. Cours martiales et/ou tribunaux militaires (légaux)

766 peines de mort exécutées

5. Femmes tondues

20000

Source : Henry Rousso, « L'épuration en France une histoire inachevée » in Vingtième Siècle. Revue d'histoire, n°33, 1992

Les enjeux de la Libération

La reconstruction

Photographie de la reconstruction du pont Battant (Besançon), septembre 1944, Henri Belmont

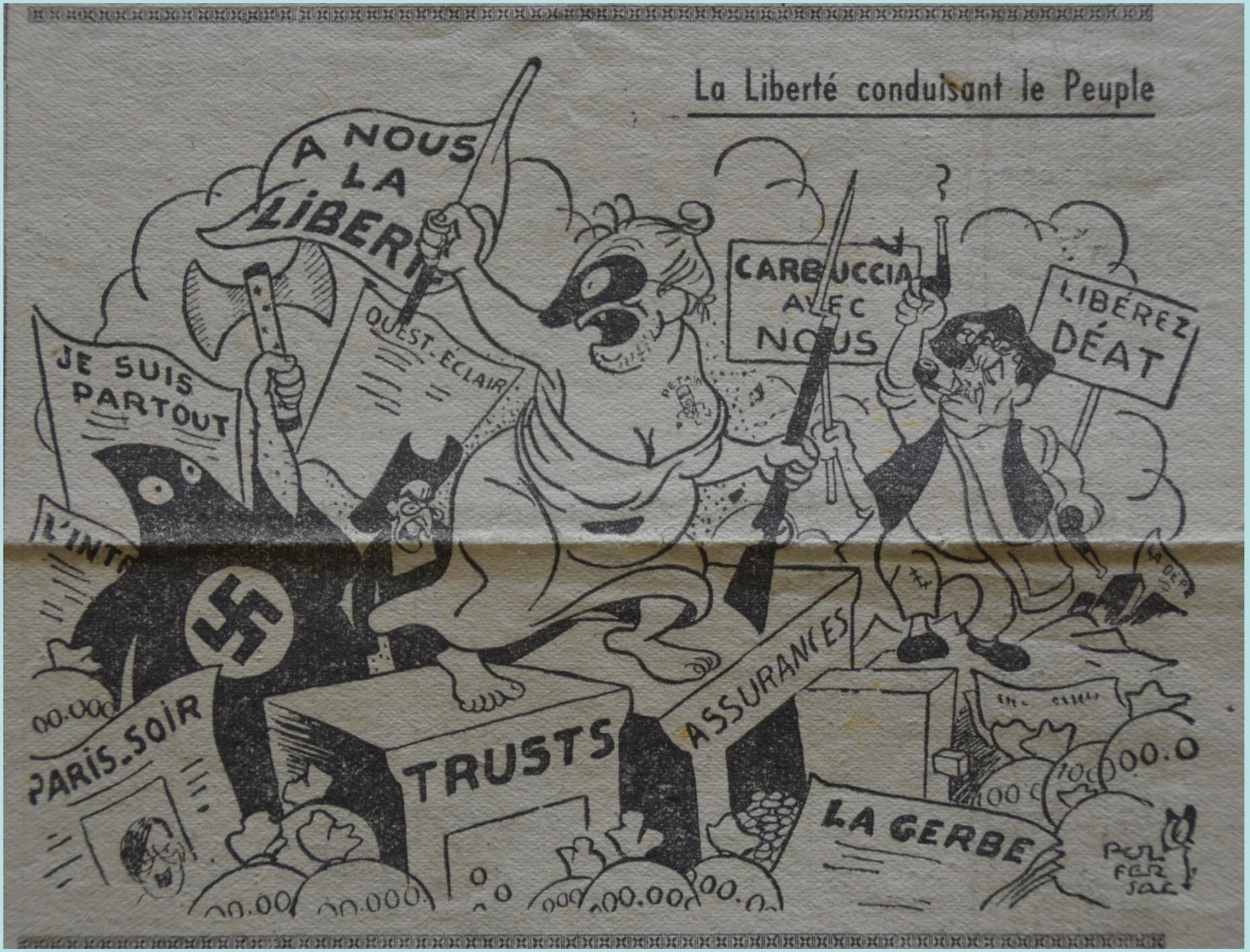
Les missions pour le retour des déportés : l'exemple de la mission Marchand (Besançon, mai 1945)

Pierre Rolinet

Marguerite Marchand

Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

L’amertume, les contre-mémoires



Dessin publié dans *La Libre Comté*, 9 mai 1946

L’amertume, les contre-mémoires

« J’entends faire un peu partout le procès de la Résistance et des résistants. Ce sont de grands coupables. Ils s’attribuent le mérite d’une Libération qui n’est due qu’aux Alliés, ils courent à toutes les places, ils vivent de haine et d’injustice. »

Albert Camus,
Combat, 30 décembre 1944

L’exposition « Les crimes hitlériens », 1945

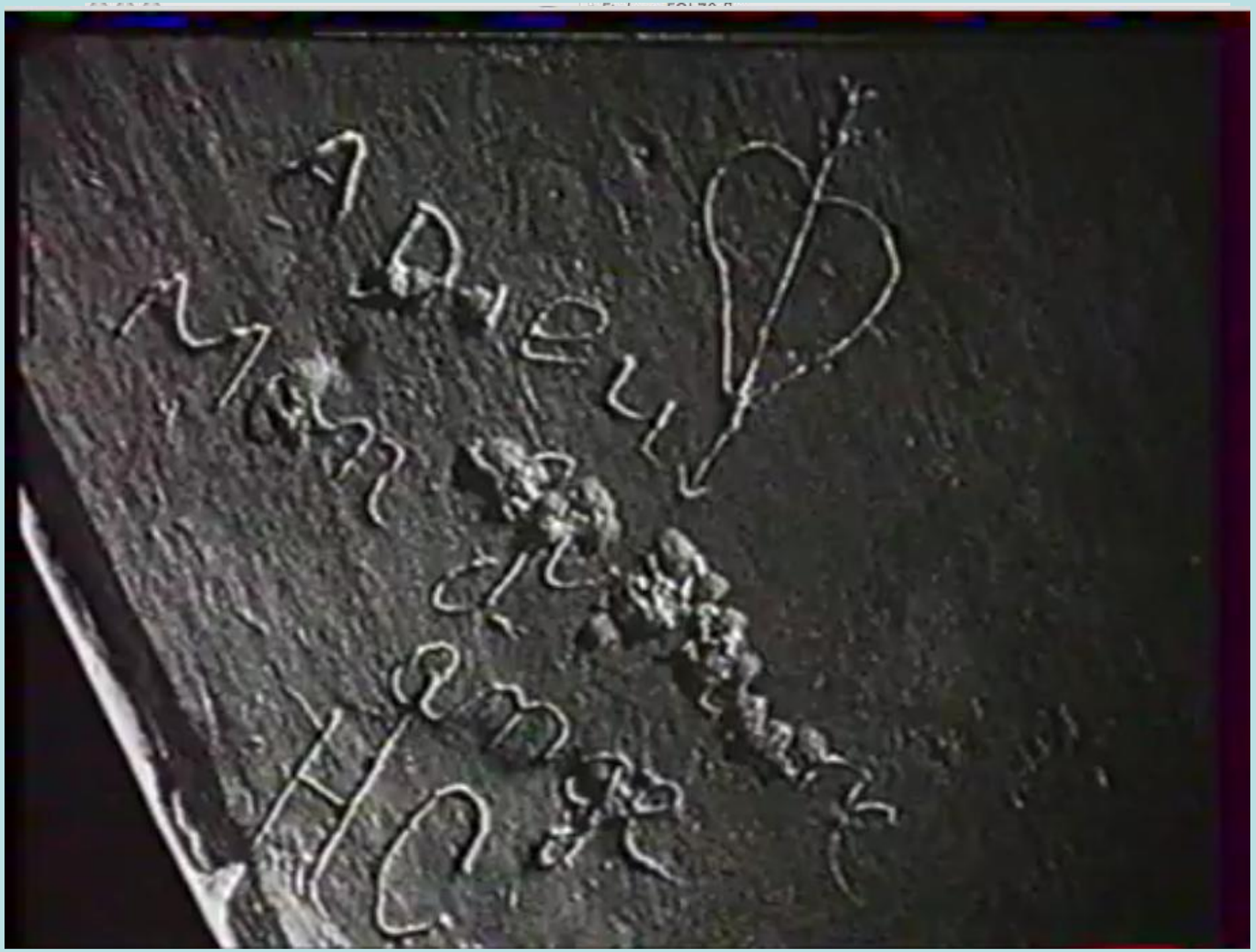
Musée de la Résistance et de la Déportation

Entretenir le souvenir : le monument de la libération de Besançon

Photos : C. Vast

Notre Dame de la Libération, La Chapelle des Buis, Besançon

Le souvenir du massacre d'Étobon (Haute-Saône, 27 septembre 1944)



Photogramme du film réalisé par la Fédération des œuvres laïques d'Héricourt